

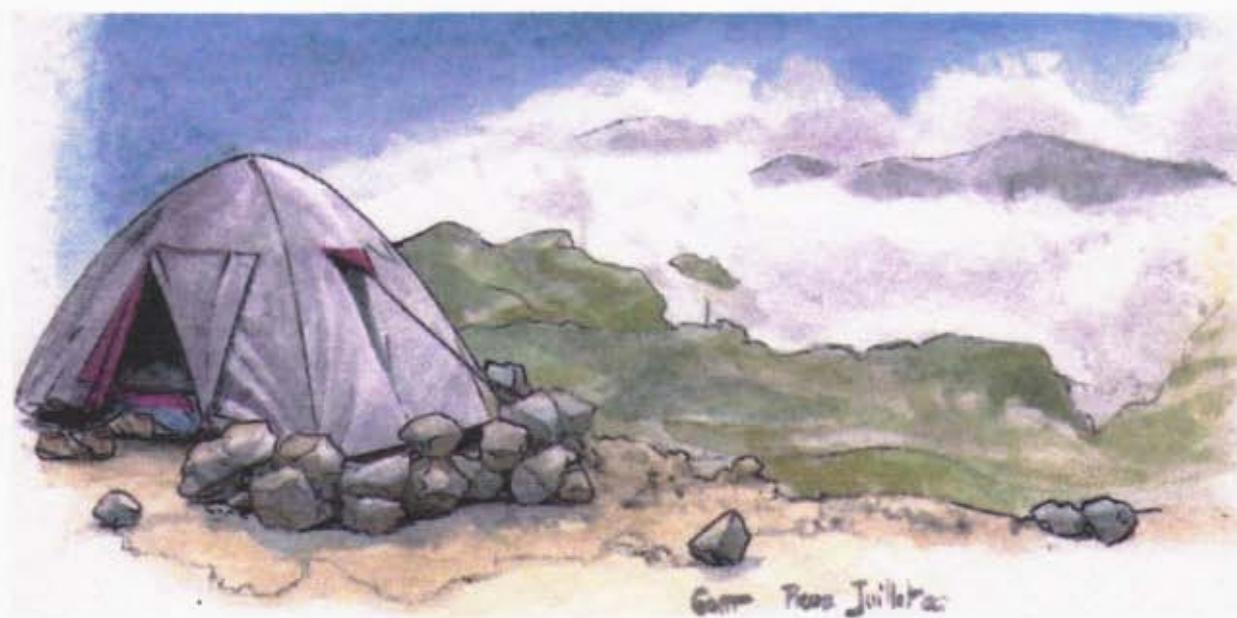
**Association Spéléologique Charentaise**



Rapport d'expédition  
du camp PADIORNA 2000

# Picos de Europa

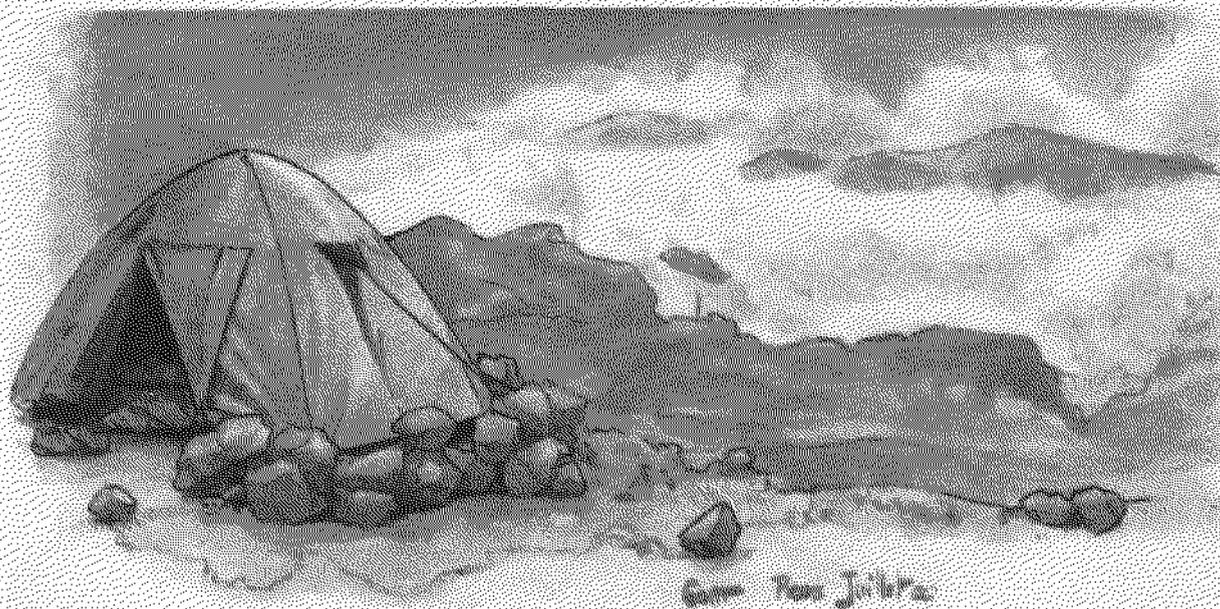
(Espagne)



# Association Spéléologique Charentaise



Rapport d'expédition  
du camp PADIORNA 2000  
**Picos de Europa**  
(Espagne)





## EDITORIAL

Pour l'an 2000, le camp s'est déroulé du 22 juillet au 4 août. Nous étions 14 personnes dont 7 spéléo actifs et nous avons séjourné 8 jours en moyenne chacun. Notre petit groupe, la faible durée du séjour et le mauvais temps ont fait que nous n'avons pas pu obtenir les résultats espérés. Nous avons retrouvés avec plaisir le groupe espagnol de Madrid, CES Alfa, arrivé la 2<sup>ème</sup> semaine avec une dizaine de personnes et les mêmes soucis que nous. L'intendance fabuleuse a été très appréciée et par chance peu affectée par le vol de notre matériel de 99 stocké dans des bidons étanches à l'intérieur de la mine du camp.

Les différentes explo se résumant par :

1- La grotte glacé de Véronica a encore fait merveille avec la découverte d'une deuxième entrée (superbe proche en falaise) et d'une nouvelle partie avec une grande salle et un P45 orné de colonnes et de concrétions de glace. La profondeur atteinte est de 150m pour un développement de 521m.

2- La décevante exploration du M37 sur le secteur Madejuno. Déjà vu en 99, Eric et Kapi ont buté sur une trémie un peu plus bas.

3- L'accident de Jean-Mi et Eric

lors d'une escalade dans la mine du camp, avec heureusement plus de peur que de mal mais qui à mis un terme à la première semaine par un départ prématuré de ceux-ci.

4- La prospection du secteur Péna Roja et du Canal del Vidrio par les copains espagnols avec l'instalation d'un camp d'altitude.

5- Par contre, le 2N, -680m, dans le secteur de la Padiorna n'a pas pu être rééquipé comme prévu car nous n'étions pas assez fort.

**Mathieu Bergeron**



# Bilan Financier

## Dépenses

Intendance	5 217.60 F
Téléphérique collectivité	55.00 F
Portage Land	1 142.60 F
Total	6 405.20 F

Prix par jour et par personne	66.72 F
-------------------------------	---------

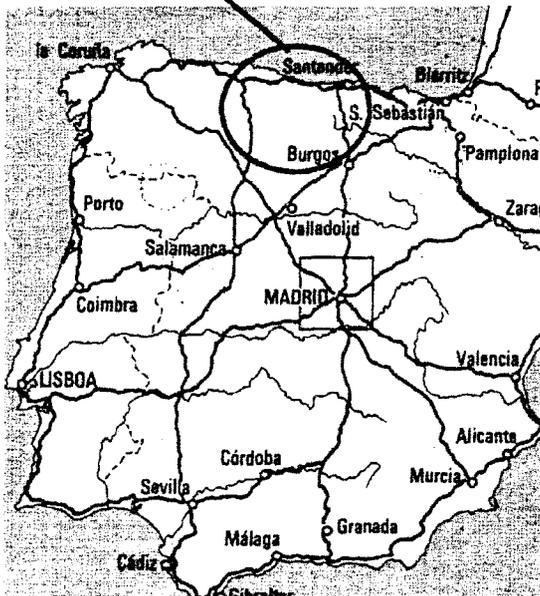
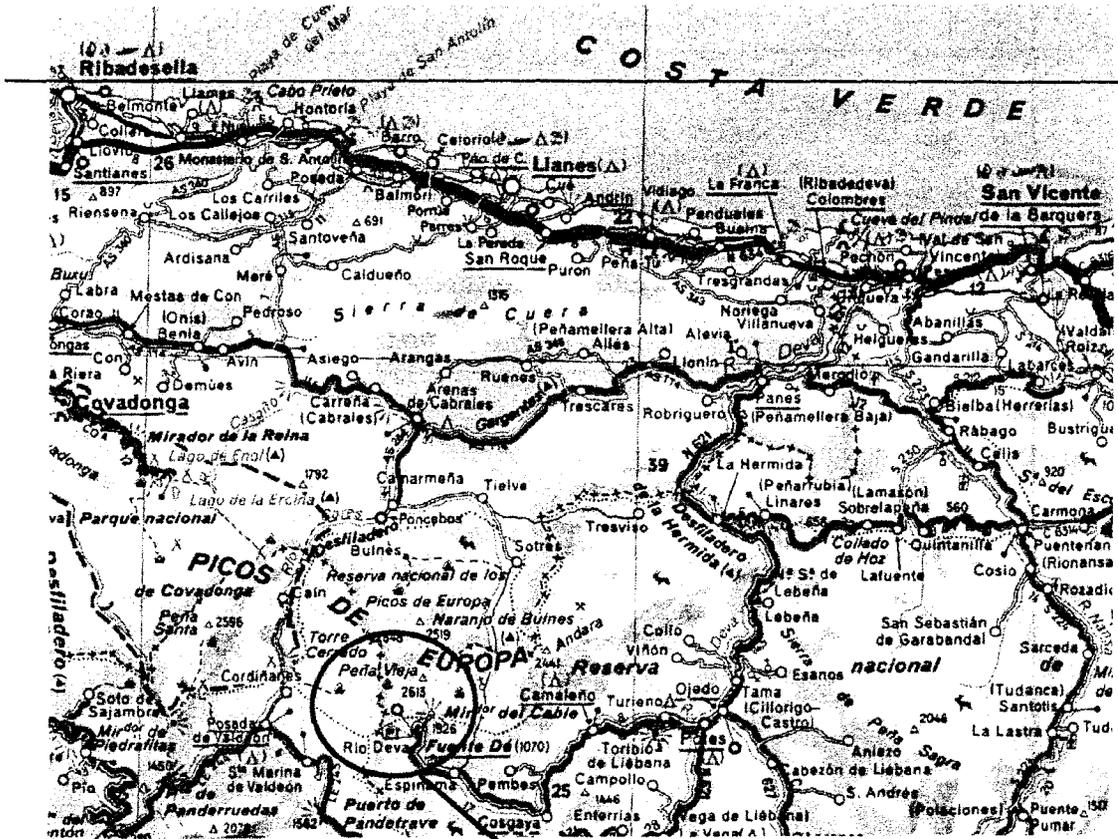
## Matériel acheté par l' ASC

Pharmacie	116.00 F
Perceuse 12 V	2 400.00 F
Chevilles 8mm	250.00 F
Matériel camp	615.90 F
2 claix de portage	2 190.00 F
Total	5 171.90 F





# Plan de situation





**ZONES DE INVESTIGACION**

Jou Oscuro

Torre Altas

Escondida

Lloroza (Hoyos de)

Padiorna (Pico)

Tesorero (Pico)

Horcados Rojos

Santa Ana (Pico)

Canal del Vidrio

Hoyos Sengros

Veronica Refugio

Peña Vieja (Pico)

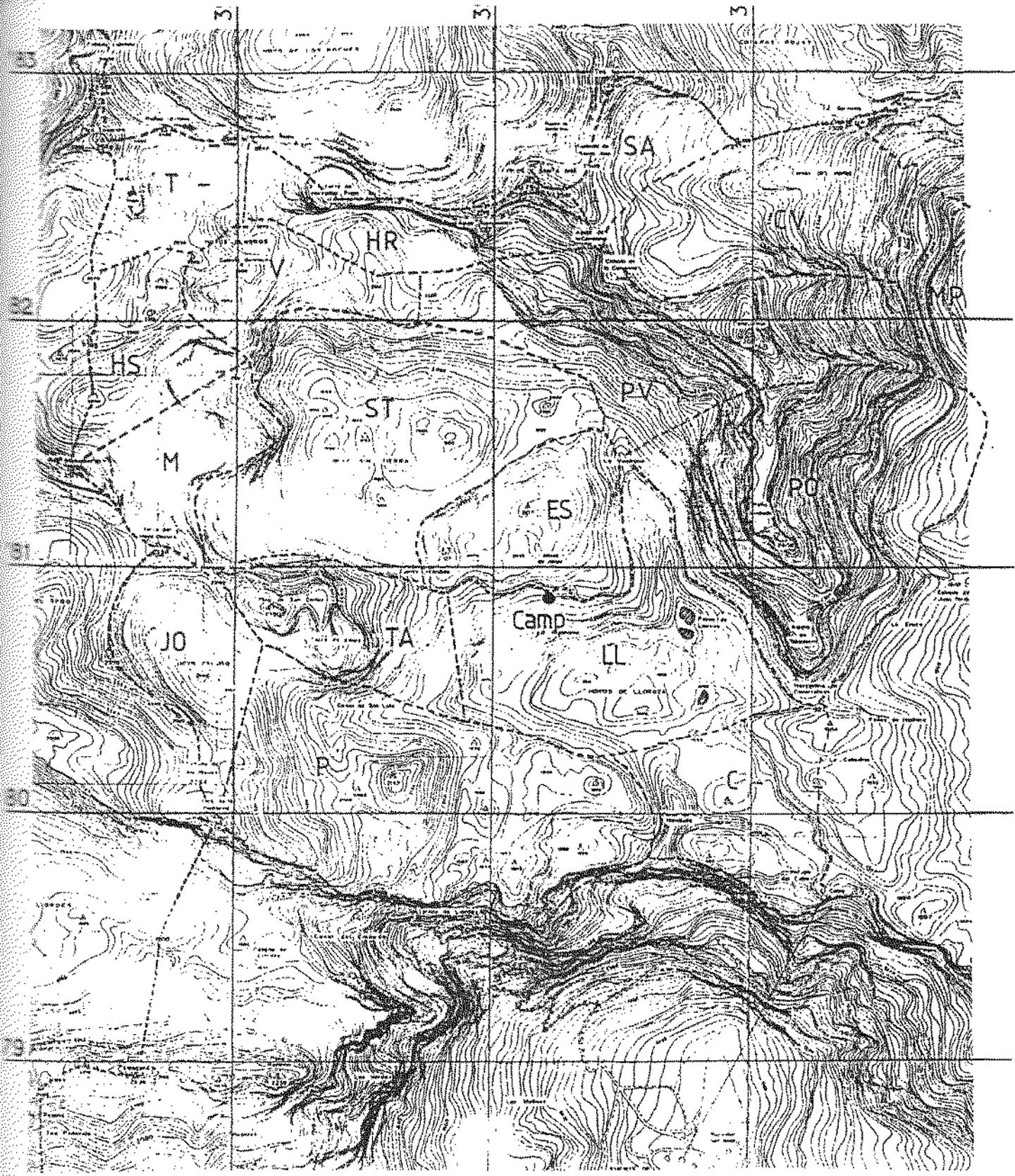
Minas Providencia

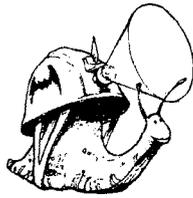
Peña Olvidada

Madejuno (Pico)

San Tierra (Hoyo)

Cable (El)





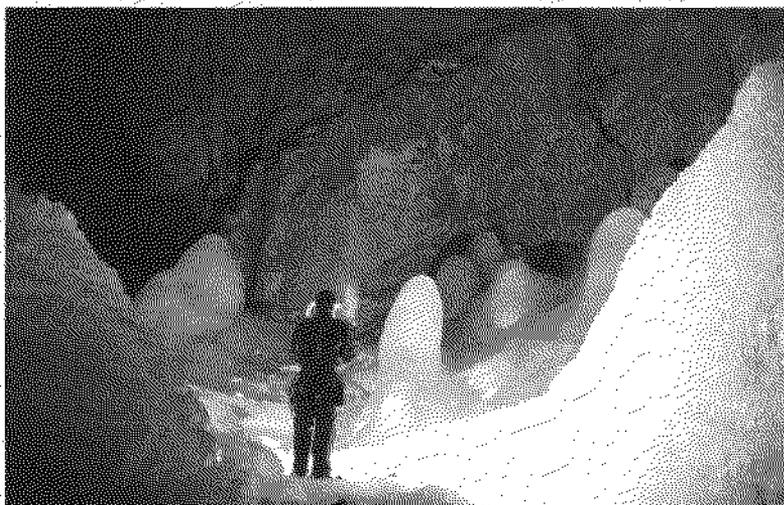
## TABLEAU JOURNALIER DES ACTIVITES

Date	Equipe	Activités
Samedi 22 juillet	J-Mi Nadine Mélanie Lisa Eric Georges Catherine Mathieu Kapi Delphine	Arrivée . Portage . Installation du camp
Dimanche 23 juillet	Kapi Mathieu Eric Mathieu  J-Mi Georges Tout le monde	Portage au M37 (Madejuno) Grotte dans la falaise : Véronica  Recherche accès Madejuno Désob trou souffleur de la mine
Lundi 24 juillet	J-Mi Mathieu	grotte n°2 de la mine du camps d'escondida
Mardi 25 juillet	Kapi Eric Catherine Delphine Famille roux	Explo M37 Madejuno Courses à Potès Prospection Escondida . M8
Mercredi 26 juillet	Kapi Mathieu  Georges J-Mi	Equipement grotte glacée de Véronica Explo M8 / escondida . Grotte n°2 mine d'Escondida
Jeudi 27 juillet	J-Mi eric	Grotte n°2 mine d'Escondida
Vendredi 28 juillet	J-Mi Nadine Mélanie Lisa Eric Georges Catherine Mathieu Kapi Delphine	Départ Ballades
Samedi 29 juillet	Arrivée espagnols et français	
Dimanche 30 juillet	Catherine Mathieu Kapi Bernard  Dominique Philippe Michel	Départ Exploration A5 découverte de la nouvelle entrée de la salle Recherche trou sur Escondida
Lundi 31 juillet	Dominique Michel Kapi Bernard	Portage et Pena Vieja Explo A5 puits 45m + rééquipement
Mardi 1 août	Bernard Philippe Paco Javier Marcos	A5 : photos, début de topo, dééquipement puit 99, explo
Mercredi 2 août	Bernard delphine Kapi Paco Michel Philippe Dominique	Repos Pointe A5 A5 : topo explo dééquipement Portage
Jeudi 3 août	Bernard Michel Dominique Philippe Cyril Delphine	Portage A5 Rangement camp Départ
Vendredi 4 août	Tout le monde	Départ

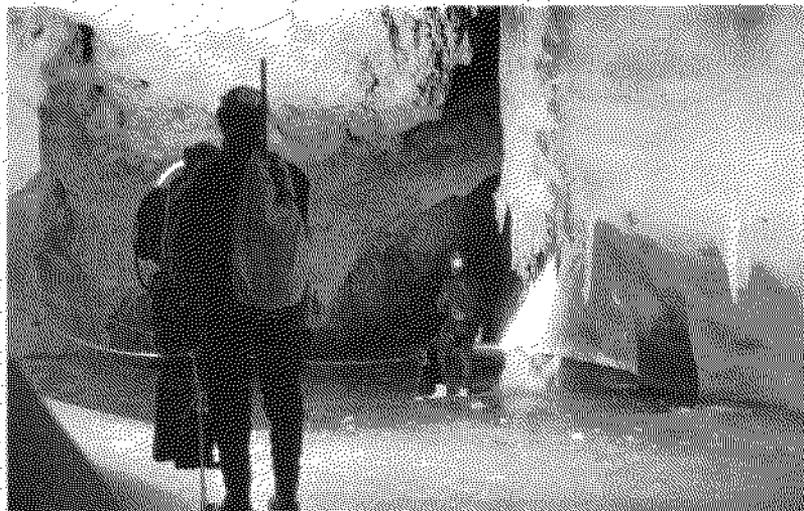
**MONTÉE VERS LA CABANE VÉRONICA**



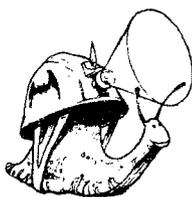
**GOUFFRE A 13**



**SALLE DES SAINTS DE GLACE À -90M**



**GALERIE GLACÉE À -90M**



# COMPTES RENDUS JOURNALIERS

## Vendredi 21 juillet :

Départ et regroupement à Morcenx dans les landes vers 14h pour Jean-Mi, Nadine, Lisa, Mélanie, Mathieu, Catherine, Georges et Eric. Dîner à Potès au restaurant et couchage près de la cascade. Arrivée de Kapi et Delphine à la cascade dans la nuit.

## Samedi 22 juillet :

8h30. Départ des deux 4x4, celui de Maximo et celui de Georges. Début du portage vers 9h45. Montage du camp en début d'après midi et vers 16h chacun monte sa tente. Le temps est beau. La camp démarre sous de bons hospices

*Georges*

## Dimanche 23 juillet :

### Matin.

Recherche d'un chemin le plus court possible pour aller sur la zone d'exploration du Madejuno. La famille Roux et Georges passant par le Jou sin Tierra on put remonter sur le Madejuno. Le chemin est plus rapide que par l'ancien tracé via le L12 (retour en à peine une heure) mais il y a surement plus de dénivellé. Par contre, on évite les barres rocheuses et normalement, c'est mieux.

*Jean-Mi*

Kapi, Mathieu, Eric. Montée au M37 par la cabane à Véronica 1h30 + 30 mn de recherche de la cavité. Certe ce n'est pas le chemin le plus court mais pour ce premier jour c'est une bonne mise en condition; surtout que cette année, ça va être une grande année, c'est sur ! Le puits d'entrée exploré l'an passé étant vraiment trop dangereux, il est décidé d'équiper le second; de tout façon avec la perfo toute neuve c'est pas un problème. Premier trou, beuuuuuu, ça sent le brulé, la perfo est morte... Retour forcé au camp. Mathieu, sans doute moïn dégouté que les autres, cherche un raccourcis pour accéder à la grotte glacé dite „H9“ sans résultats probant en terme de rapidité d'accès.

Porche dans la falaise au dessous de ka grotte glacé de Véronica. L'accès par la haut de la falaise est assez facile. Les deux pro-

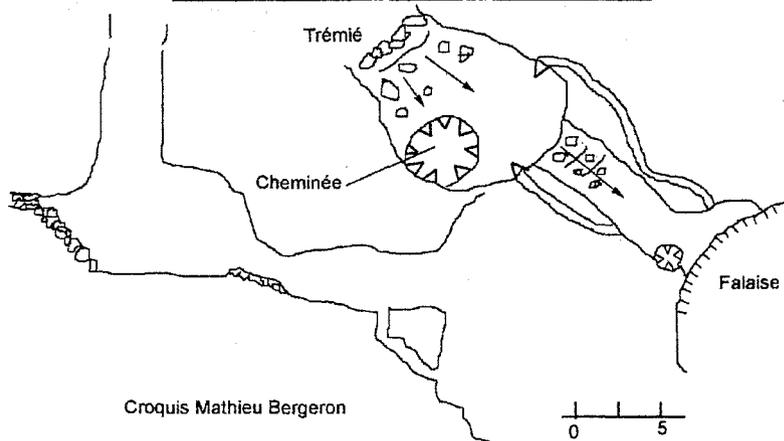
miers renforcements dans la parroie sont sans intérêts. Par contre la grand proche comprend une grotte d'une vingtaine de mètres. Après une petite escalade, un passage étroit sur la gauche accède à un balcon sur la falaise. Le porche s'enfonce d'une dizaine de mètres et débouche par un ramping dans une salle avec une belle cheminée. Deux petites galeries se développent parallèlement et une grosse trémie arrive du fond. Il n'y a aucune suite évidente et pas d'accès non plus à la grotte glagée tout proche.

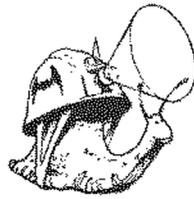
*Mathieu*

## Dimanche 23 juillet : Après midi.

Désobstruction dans le trou souffleur de la mine du Terril. On enlève un bloc à l'entrée et Kapi essaye de passer... Mathieu essaye... Il ne reete plus que catherine l'on essayede motiver. Elle accepte, commence à des-

Grotte en falaise proche grotte glacée Véronica





malheureux P10. C'est fait ! Kapi est au fond et découvre un superbe éboulis qui bouche le trou !!! Encore un coup pour rien. Repas en plein air au bord du trou tandis que l'hélicoptère des secours espagnol effectue plusieurs rotations entre la vallée et le col de Hdos Rojos. Deux solutions, soit il fait du tourisme par cette journée pluvieuse et venteuse soit il évacue des personnes. Comme le temps se gâte, si si c'est possible, nous rentrons.

*Eric*

### Mercredi 26 juillet :

M8. Jean-Mi, Georges, Eric.

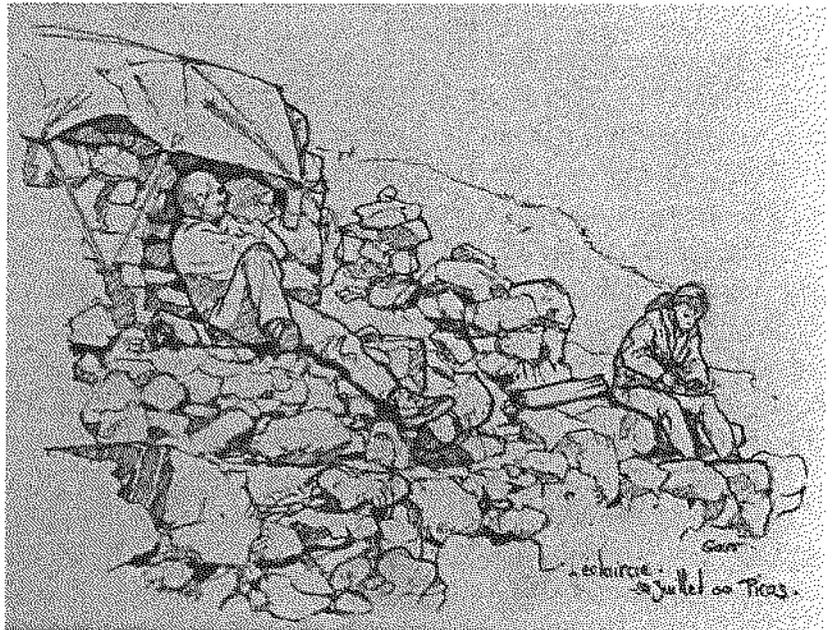
Cette cavité explorée il y a de nombreuses années n'a pas été vue dans sa totalité. Nous descendons les deux premiers puits et arrivons rapidement au fond dans grand méandre débouchant sur un puits aveugle. Cependant, une escalade d'au moins 15 m semble pouvoir donner quelque chose.

Jean-mi entreprend celle-ci. Tandis que j'assure ce dernier, je remarque que Georges doit aller beaucoup mieux car il parle de nouveau beaucoup. Au bout d'une heure je suis sûr que Georges va vraiment beaucoup mieux ! Jean-Mi a progressé d'environ 15 m mais sans suite pénétrable. Tampus.

Après-Midi. Le brouillard et la

pluie sont de retour. Nous descendons avec Jean-Mi de retourné dans la grotte de la mine.

c'est qu'on aperçoit une plate forme en bois plus haut dans la faille. C'est bizarre, elle à



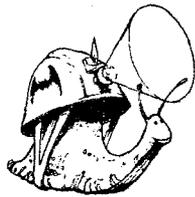
En effet, il y a une escalade très prometteuse et comme c'est la journée des escalades alors... Après avoir traversé au dessus d'un puits, nous nous retrouvons à la base d'une faille très convainquante. Jean-Mi entreprend l'escalade toujours assuré par mes soins. Une cheville, deux chevilles, trois cheville... Après un bon moment d'efforts et être passé sous puis par dessus un énorme bloc en équilibre sur un tout petit, Jean-Mi sort au bout d'une dizaine de mètres au plafond de la salle et débouche sur un plan incliné à 45° de 2.5 x 3 m. Ça continue. Il faut poursuivre l'escalade, le plan incliné n'est pas terrible mais il sera bien suffisant pour poursuivre l'escalade. Le plus étonnant

surement été installée depuis le haut. Faut voir mais pas aujourd'hui car il est trop tard, on verra ça demain.

*Eric*

Grotte glacée de Véronica. Mathieu, Kapi

Après la montée de 1h30 et le casse crouste, je descend le premier. L'équipement est long et difficile. Je doit agrandir un passage étroit en le névé et la paroi et respire de temps en temps. Le courant d'air est bien présent mais va t'on passer ? Au bout de 2h, Kapi car il a très froid et je suis trempé et fatigué. Il arrive sur la galerie de glace horizontale en bout de corde. C'est toujours aussi magnifique,



la paroi de glace est taillée comme une immense vague. Ça glisse mais j'arrive tout de même à aller jusqu'à l'étroiture avec courant d'air. La désob semble difficile car il y a des gros blocs qui coïssent. Nous sommes gelés, nous décidons d'équiper une main courante et de remonter. Je donne encore beaucoup de coups de pieds pour élargir puis je vais chercher la pelle à neige que je renvoie à Kapi. Pendant une demi-heure il a agrandi la descente sur 3m de large. De retour au camp, je regarde la carte de situation des trous explorés en 197x. En réalité la grotte glacée porte le numéro A5 et a été explorée jusqu'à -50m.

Mathieu

Fiche d'équipement de la grotte glacée de Véronica :

Profon	Amarrages	Observation	Cordes
0	4	Tête de puits	130 m
-5	1		
-15	2	Haut du névé	
-30	1		
-35	2		
-40	1		
-55	1	Début galerie d'accès à la salle	
-65	2	Haut cône du	
-80	2+1	Main courante 50m horizontale	
P20	4	Puit d'accès au	

### Jeudi 27 juillet :

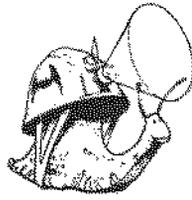
Eric, Jean-Mi : grotte dans la mine d'Escondida

Bien, hier nous avons laissé une escalade en cours, il est temps d'en finir... Jean-Mi est moi remontons le premier tronçon de 10m, évitons soigneusement l'énorme bloc en équilibre sur un autre, tout petit et arrivons sur le plan incliné de 2.5 x 3 m. Allez, au boulot. Jean-Mi inspecte la paroi, installe la première cheville, tandis que je prépare la corde pour l'assurance. Je suis bien un peu près du puits, mais de toute façon, s'il prenait l'envie à Jean-Mi de dévisser, je serais attiré vers le haut, donc ça ira bien. Il place son étrier, installe sa corde d'assurance.

Jean-Mi : »T'es prêt ?«

«Ouai, ouai»

D'une impulsion ferme et virile, Jean-Mi se hisse sur l'étrier. CRACCCC ! Je vois mon Jean-Mi, accroché à un énorme menhir de 2.5m x 60cm x 40cm, partir à la renverse sur ma droite, vers le puits ! BOUMMM ! Je m'envole. Je me retrouve par terre en travers de la plate forme, en appui sur la jambe droite et sur le bras gauche tendus au maximum. Ma première réaction est de regarder si je ne vois pas une prise ou je ne sais quoi pour améliorer ma position, car je sais pas ce que j'assume, mais putain que c'est lourd. Rien en vue.... Jean-Mi est, quant à lui, allongé en travers de la pente, une grosse moitié du menhir qui s'est cassé lui écrase délicatement les jambes, l'autre partie est juste devant lui, à portée de main et surtout à environ 50 cm du vide. Mon cher petit camarade est attaché à la corde d'assurance qui transite par le bloc et atterri sur mon descendeur stop. Tout ce joli petit monde a une fâcheuse tendance, compte tenu de la pente, à vouloir glisser et basculer dans le vide. ->»Jean-Mi, t'es entier ?« ->»J'ai très mal aux jambes mais ça va...« CROOUUMMM. 5 cm de glissade. Jean-Mi : »Donne pas du mou !« Il est con lui, je donne pas du mou. C'est lui qui m'entraîne vers le vide. Je sens mon dos qui se cambre. CROOUUMMM. 5 cm de glissade.



Ma jambe, mon bras et le reste de mes muscles indiquent qu'ils ne peuvent pas tenir. Et Ho ! Vos gueules, le chef c'est moi, donc on tient ! Comment faire pour soulager la charge ? L'idée de donner du mou sur le descendeur me traverse l'esprit. L'idée est immédiatement rejetée car dans ce cas, au mieux Jean-Mi s'écrase 4 m plus bas sur le bloc

des solutions et l'esprit spéléo les valide ou pas. Ce qui est quelque part rassurant, c'est qu'après coup, Jean-Mi m'a dit avoir été effleuré par l'idée que la meilleure solution était que je me détache et le laisse se planter seul. C'était de toute manière spéléologiquement inacceptable. (Vous avez vu, il est prêt à tout pour avoir la vedette).

tu te dégage».

Son idée est la bonne. Je suis en partie soulagé. Tout en maintenant l'assurance, j'en profite pour me reculer afin de me placer à un endroit d'où je pourrais le retenir. Profitant de la traction qu'il exerce sur les deux brins de la corde au niveau du bloc, Jean-mi se détache de celle-ci. Contrairement à la veille, il s'est



instable dans la faille ou, au pire, il finit en bas et prend le menhir sur la gueule et en plus il risque de me recevoir sur la tronche. (Je sais, je sais, c'était l'occasion d'être débarrassé de lui mais j'avoue, j'ai manqué d'à propos. Désolé). Cette idée de donner du mou qui vous traverse l'esprit en un éclair peu paraître très troublante mais dans une telle situation, l'instinct de survie propose

En attendant, on est dans la merde.

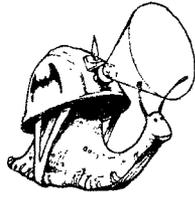
->Jean-Mi, il faut absolument que tu vire la corde du bloc car je ne vais pas pouvoir tenir longtemps».

->D'accord, je vais essayer de défaire la plaquette... Merde la corde est trop tendue ça veut pas venir... Bon je vais soulager le plus possible la charge pour que

mousquetonné à la corde d'assurance au lieu de nouer celle-ci sur son baudrier. Riche idée.

Jean-Mi :»Je suis détaché, vient vite me sortir de là».

Je laisse la corde d'assurance et viens soulever la partie du menhir toujours en appui sur les jambes de Jean-Mi et qui est en train de lui plier le genou gauche d'une manière peu orthodoxe. Je soulève et là : rien ! Le bloc ne



bouge pas. Je soulève donc de toutes mes forces en m'appuyant sur mes deux jambes comme le médecin me l'a interdit et là, il bouge de quelques millimètres. Suffisamment pour que Jean-Mi fasse glisser ses jambes et se dégage. Je lâche tout. BADABOUM... Les deux morceaux du menhir ont basculé dans le puits. Ils ont bousillé la corde. Merde, il a esquiné la trente mètres en bas du puits ; quarante mètres de corde foutue, c'est vraiment une journée de merde ! Evidemment, le plus gros bout est resté coincé sur l'énorme bloc en équilibre sur un autre, tout petit, et il va falloir passer dessous pour rentrer. En attendant nous nous retrouvons tous les deux sur notre plate forme, nous avons vachement mal à une jambe mais nous sommes très heureux de l'issue de l'incident et de la manière dont nous l'avons géré dans le plus grand calme. En clair : même pas morts ! Bon et bien pour aujourd'hui, on va arrêter. On range le matériel, perfo, étrier, etc... Jean-Mi pose une corde saine pour redescendre, puis nous remontons le ressaut situé dans la grande salle. Partisans de prendre le temps de se détendre mentalement le plus possible, nous déséquibons, rangeons la corde et rentrons «tranquille-ment» car Jean-Mi n'a pas encore très mal aux genoux mais nous savons que ça va venir très vite.

Arrivés au camp nous expliquons que nous venons d'avoir un petit problème et que nous aurions pu nous faire mal. Le ton décontracté que nous employons contribue à ne pas inquiéter nos camarades. Des explications plus détaillées sur l'incident feront prendre un air beaucoup plus préoccupé, notamment à Mathieu. Dans l'absolu, il a raison, mais nous en s'en fout : même pas morts ! En attendant Jean-Mi, a mal aux genoux et s'est blessé au pied. Nadine s'empare de la pharmacie et décide de mettre de la Bétadine. Pour en mettre, elle en met ! La moitié des cailloux des Picos en ont reçue, le pied de Jean-Mi pas encore, mais on garde espoir, il en reste encore un peu... Je prends le relais, lui fait un pansement et lui pose une bande de maintien sur le genou. Nous décidons alors de rentrer le lendemain en Charente, avec un jour d'avance, afin de faire examiner le tout par une personne compétente dont nous ne disposons pas au camp ; ça aurait pu être un problème...

Conclusion : l'expérience vécue tend à prouver :

- que la spéléo à deux peut s'avérer être un problème en cas d'accident.

- qu'il semble plus judicieux de fixer la corde assurance au baudrier par l'intermédiaire d'un mousqueton quand direct.

- que la personne qui assure doit être suffisamment forte pour re-

tenir largement le poids de son équipier.

- que l'utilisation du descendeur autobloquant n'est pas une hérésie mais qu'au contraire, dans ce cas, et lors d'une perte de contrôle de la corde par la personne qui assure, il constitue un élément de sécurité (ici, il nous a sans aucun doute évité de finir au bas du puits).

Conclusion personnelle : l'année 2000 est une année de merde.

*Eric*

### **Vendredi 28 juillet :**

Delphine, Kapi : Ballade sur Veronica, Hojo Sengros, Madejuno

Après la montée des nuages, plutôt de la brume, le soleil se pointe enfin... Nous montons en tirant la langue sur le col donnant accès au N. del bulnes. Après une pose bien mérité pour Delphine on décide d'aller prospecter sur le Hojo sengros. Le potentiel est très important. Delphine commence à se plaindre, c'est dur ! C'est encore loin ? Et puis, il faut descendre là ? On mange (un Mars et ça repart); Je la rassure en lui disant qu'il n'y a plus qu'une montée et ensuite la descente du pierré du L12; mais quelle descente, Hi Hi Hi. L'absence de kern balayés par la neige cet hivers ne nous facilite en rien la descente. Sa mo-



tivation baisse et la fatigue augmente. Arrivé au col du Hojos sin tierra la bonne humeur réapparaît comme par enchantement et le mal aux pieds se fait oublier. Après avoir obtenu le Rebecco de bronze l'an passé, cette année c'est le Rebecco d'argent (Diplôme délivré par la Fédération Kapi des Picos sans frontière).

*Kapi*

### Samedi 29 juillet

Grand beau temps et repos sont au programme. Nous profitons du derniers jour de Catherine et Mathieu. Nous ne sommes plus que quatre. Kapi et Mathieu se résignent à poser pour des croquis. Quel calvaire ! En fin d'après midi arrivée des espagnols et des français accompagné d'un drole d'invité. L'invité en question leur a gracieusement transporté leurs affaires jusqu'au camp. Montage des tentes. Potage, lentille saucisses, le repas chaud est le bien venu. La mer de nuage monte. Superbe. C'est le premier soir aussi doux. Un bonheur !

*Delphine*

### Dimanche 30 juillet :

Dominique, Philippe, Michel

Mise en jambe sur Escondida. Avons retrouvé trou perdu depuis les années 94 par Philippe

et Dominique. Semble faire 20 m de profond + très fort courant d'air froid. Visite cristaux. Retour par le Hoyo sin Tierra, vu une trentaine de rebeccos grands ou petits. Petit détour pour recueillement au pied de l'arbre de la Torre del Altaiz. 18h30 au terroir. Apéro, etc... Et beaucoup plus tard quelques étoiles filantes

*Michel*

de 1999 indiquant que les galeries étaient orientées vers la falaise. A partir de l'entrée connue, nous décidons de nous «lancer dans le vide», c'est-à-dire à prospecter la paroi abrupte. Nos efforts sont rapidement récompensés : un large porche s'ouvre en contrebas. Une pente de neige scintillant sous les rayons directs du soleil conduit vers des parois de glace.



Kapi, Bernard. A5 : recherche d'une autre entrée

En arrivant à -75m, au pied de la rampe oblique, la glace forme un dôme dont un versant seulement a été exploré en 1999. J'avais juste vu le début de l'autre versant mais l'image de la clareté du jour se reflétant sur un pont de glace, très haut au dessus de nos têtes, était resté fixé dans ma mémoire. La topo

L'ensemble est très accueillant, par rapport à l'autre entrée du A5. Mais est-ce la suite recherchée ? Il y a bien un pont de glace qui nous malmène un peu et qui nous pose des problèmes d'équipement. Une autre pente de neige nous mène au pied d'un grand mur de glace de 20 m de haut. Mais nous découvrons une moraine qui nous conduit au bord d'un vaste puits tapissé de



stalactites de glace. Un caillou met 4 secondes pour atteindre le fond ; nos pronostics sur la profondeur ne s'accordent pas. Ravis par notre découverte, nous commençons la remontée, persuadés que nous avons découvert une nouvelle cavité. Mais en me déportant sur la gauche, la vue du pont de glace au-dessus de moi correspond à l'image que j'avais gardée en mémoire. Et en effet j'aperçois le kit bleu laissé par l'équipe de la semaine dernière : nous sommes bien dans le A5 !

*Bernard*

### Lundi 31 juillet

Picsou un peu distrait ayant oublié son kit spéléo dans la 405 est descendu le chercher par la brèche. Dominique, Michel départ 10h 00 pour la Pena Vieja. Arrivée au col à 11h 50. Dominique a monté du matos pour les espagnols et les attend au col. Michel part pour la Pena. Aller retour 50 mn. Après un léger frichti au bivouac des espagnols le retour se fait tranquille en milieu d'après-midi.

*Michel*

### Lundi 31 juillet

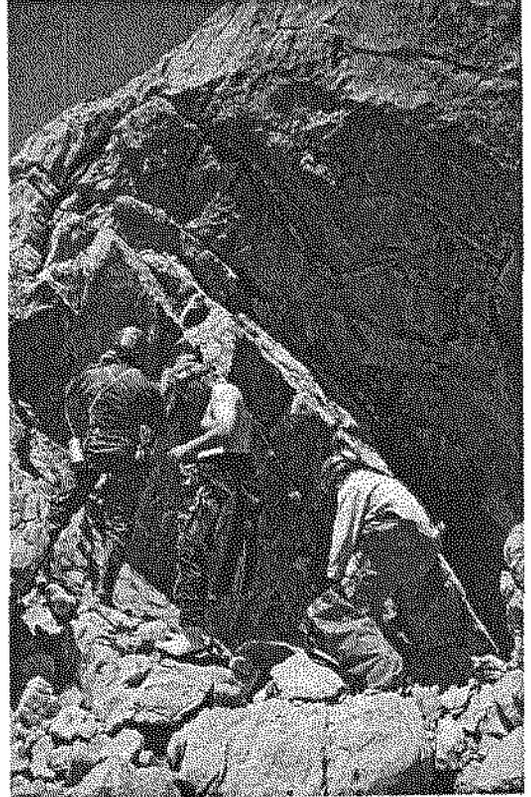
Kapi, Bernard.  
Objectif : A5 : pointe.

Kapi me laisse le plaisir d'équiper le puits découvert la

veille. Les parois sont recouvertes d'une couche de glace variant de 5 mm à 20 cm par endroits. Je prends pied, difficilement, dans une couche de glaçons de 50 cm d'épaisseur. On se croirait dans un freezer ; il ne manque que le Moscatel. De nombreux dômes de glace translucide se dressent, plus hauts que moi. Des cascades glacées « coulent » vers le fond et laissent apercevoir les rochers sous-jacents. L'ensemble forme un décor extraordinaire.

Mais il faut chercher une suite. Deux pentes d'éboulis instables sont visibles. La première mène à une diaclase qui s'élargit derrière, mais trop étroite au début. La deuxième arrive en haut d'une autre diaclase, moins étroite, dont la partie supérieure a la forme d'une conduite forcée. Mais nous n'avons plus assez de corde pour y descendre. En remontant, nous rectifions l'équipement et nous assurons la liaison avec la partie découverte l'an passé.

*Bernard.*



### Mardi 1<sup>er</sup> août.

Philippe, Bernard, Paco, Javier, Marcos.

Objectif : A5 : Photos, topo, fin d'exploration et déséquipement du puis d'entrée 1999.

Nos amis espagnols, très intéressés par la description du A5, nous ont demandé de leur faire découvrir ces merveilles. Par la nouvelle entrée, nous les menons à la galerie glacée : une vraie vedette éclairée par les éclairs des flashes. Javier a été prévoyant : il a chaussé des crampons. Après un coup d'œil sur le dernier puits dé-



couvert, l'équipe des trois espagnols remonte par le passage découvert en 1999. Ils sont chargés de le déséquiper pour récupérer la corde qui doit servir à la pointe. Au passage, ils doivent regarder une galerie à mi-hauteur. Mais elle s'avère sans suite. Les deux français vont commencer la topo à partir du point le plus bas. Mais elle restera incomplète, vu l'heure. Et le puits ? Sa profondeur est de 44 m.

*Bernard.*

### Mercredi 2 août.

Kapi/Paco - Philippe/Michel - Dominique

Les nuages commencent à monter à l'assaut de notre plateforme du camp d'Escondida. Cela ne nous empêche pas de partir, comme d'habitude, vers 10h00, en direction de Veronica. Au A5, Kapi et Paco

descendent faire la pointe. Michel et moi feront le reste de la topo. Quant à Dominique, la fatigue et le froid le découragent, il redescendra, nous sans emporter le kit sorti par les ALFA la veille. Topo donc, de l'entrée vers le fond, (la veille, c'était le contraire). Jonction de la topo avec l'ancienne entrée au spit «sur le coin de paroi», comme indiqué par mes prédécesseurs... Puis, jonction avec le dernier point topographié la veille. Et maintenant, le vierge. Lorsque nous arrivons, Kapi se débat dans une escalade apparemment étroite, avec éboulis sur la tête... Il nettoie, mais cela ne passe pas. Nous déblayons alors un étroit conduit aspirant au pied du puits descendu (P10). Il donne sur une courté galerie, glacée elle aussi. Aussitôt, un important éboulis de gros bloc forme un ressaut (R4). Au fond, tout est bouché... Grosse déception, vu le courant d'air aspiré plus haut. Serait-ce un phénomène de convection avec le froid du glacier ? Nous remontons donc. Un dernier regard vers le second passage remontant de la salle des

«Saints de glace». C'est une étroite fissure, aspirant légèrement, qui se continue par une petite salle, suivie d'un ressaut de 3 m bouché également... Où est la suite... Voir le prochain n° 2001.

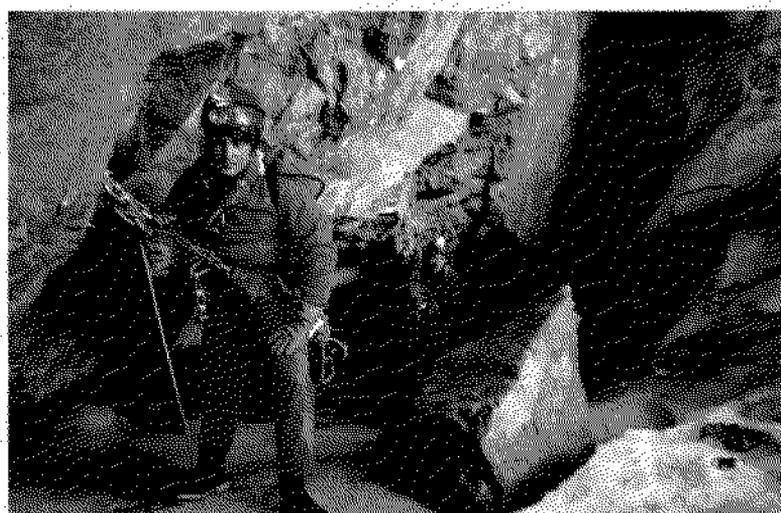
### Jeudi 3 août

Bernard, Michel, Marga, Roberto, Jesus vont chercher le reste du matériel entreposé au A5. Kapi et Delphine repartent vers la France. Je les accompagne pour avancer le rendez-vous avec le Land : il fait trop mauvais, et il n'y a plus rien à faire. Recherche d'une nouvelle cache pour les bidons. Pour décourager les éventuels voleurs, nous les avons cachés derrière le «tas de charbon» sur un petit ressaut de la galerie de droite, qui remonte par espaliers... Un aménagement a été utile pour empêcher l'édifice de crouler (cheville et laçage entre les parois).





**ENTRÉE A 13**



**XAVIER SANCHEZ ENTRÉE A13**



**SALLE DES SAINTS DE GLACE À -90M**



## CAMPAÑA PICOS 2000 - C.E.S. ALPHA

Nos explorations se résument dans les nouvelles troupes :

1.- **SA1** a -23 mètres. Paco a laissé une fenêtre sans regarder, mais il faudra y retourner car il a observé qu'elle souffle bien.

2.- **SA2** qui a rester sans exploré. Celle ci et la SA1 peuvent être les plus hautes de notre secteur (2560 y 2518).

3.- **PV1** une belle possibilité jusque dessous la cime de la Peña Vieja qui est resté en possibilité et plus rien de tout.

4.- **PV2** qui fait un puit de près de 70 mètres que on n'as pas pu suivre a cause de la neige et de la glace mais ça serait étonnant qu'il ne continue pas.

5.- **PV3** a coté du PV2, sur le chemin qui monte au Col de la Canalona, une grande salle pleine de glace où on a pas observé de continuation.

6.- **PV4** énorme porche semblable, dans son rapprochement et un peu par le volume, a celui de la grotte glacé de Cabaña Verónica, mais, malheureusement, sans ces merveilles, même sans sa continuation.

7.- **CV14** : trous souffleur qu'on as pas exploré.

8.- **CV15** autre grande facture comme le PV2 qui est resté sans prospectée.

Les révision on donné aussi des fruits :

1.- **CV3, CV4, CV5** et **CV10** : la révision a donné quelques mètres de plus (toutes entres 10 et 25 de profondeur)

2.- **CV6** : de 8 mètres du croquis de l'an 93 on a passé a -53 m. mais c'est finis.

3.- **CV7** : on devrais essayer une desobstruction (parole inventé ???), mais ça pas l'air de donné une grande surprise.

4.- **CV8** encore une fois la neige et la glace. Mais, particulièrement moi je crois qu'il faut révisé.

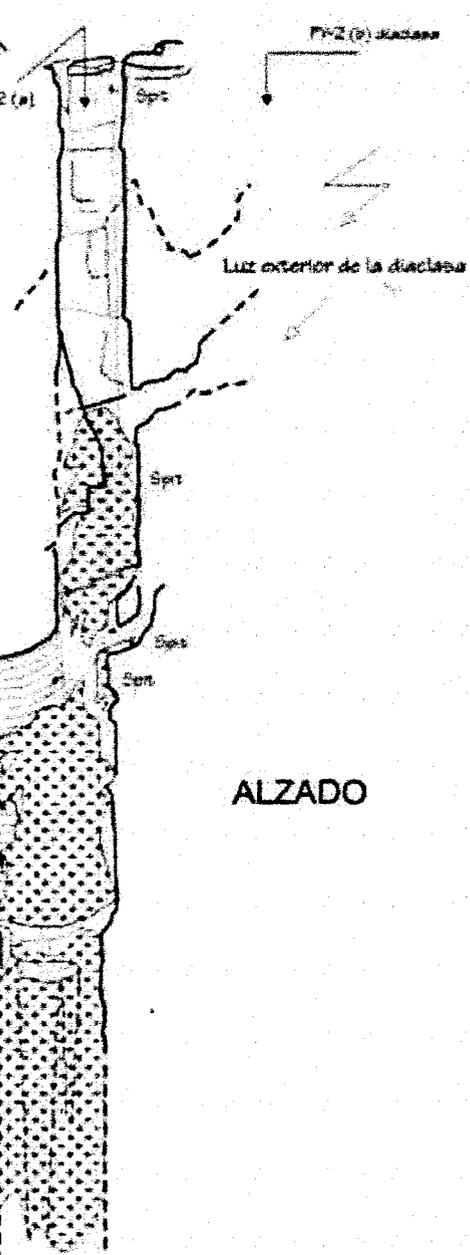
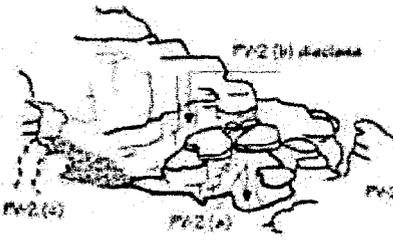
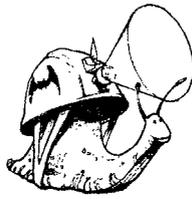
5.- **24P** : après des année d'attente, on a finis par la trouvé sans neige, bien que a -27 mètres tout est également finis (Si Javier aurait connu la chanson, il aurait chanté : *et maintenant que vais je faire, et maintenant où vais je aller ...*)

6.- **10N** : aussi du coté de la Padiorna, par dessus le 24P. Trouvée l'année dernière, elle continue sans explorer. Il faudra

une forte desobstruction (je continue a faire des exercice de traduction / invention) mais je répète que ici il y a du boulot...

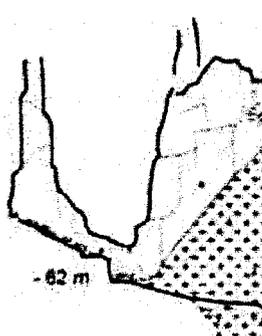
**Les objectifs de l'année prochaine** : l'année prochaine on doit continué avec le SA1, SA2, CV7, CV8, CV13, CV14, CV15 et PV2 dans le secteur de Peña Vieja. Le 10A, près de la 2N.

Marcos

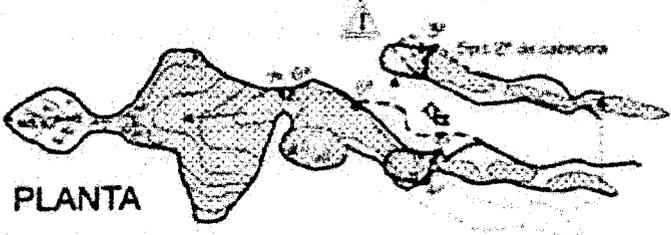


**PV-2**  
**La Canalona - Peña Vieja**  
 AGOSTO 2000

**ALZADO**



**Topografía:**  
 MARCOS GÓMEZ  
 JAVIER SÁNCHEZ



**PLANTA**



## MONTÉE VERS LA CABANE VÉRONICA



## GOUFFRE A 13



## SALLE DES SAINTS DE GLACE À -90M



## GALERIE GLACÉE À -90M



**ENTRÉE A 13**



**XAVIER SANCHEZ ENTRÉE A13**



**SALLE DES SAINTS DE GLACE À -90M**